

MARTIN neuf



JOURNAL DE L'ASSOCIATION DES PARENTS DU LYCÉE MARTIN V

Juin 2018

Périodique

Numéro 101

Editeur Responsable : Ivan Laureys

Rue de la Mazerine, 31 1310 La Hulpe

Editorial

Pas mal de projets et de souhaits dans ce Martin Neuf...

Besoin d'évoluer, de s'adapter, d'entreprendre, de (re-)construire.

Sans précipitation, sans simplisme, et sans trahir le sens initial.

Combattre l'inertie, l'ignorance, la bêtise.

Rester soi-même et humain.

Une seule option possible dans ce monde de paradoxes : écouter, informer, partager, et essayer de rassembler encore et toujours !

Allez... bonne lecture, et surtout...

Sommaire :

Editorial

Le Plan de Pilotage

Ensemble sauvons le monde !

Echos des retraites 5èmes

Créons l'école de demain

Un an à Montréal (2/2)

Annonce Masoa

Rhétos 2017-2018

Bonnes vacances !



...et avec le Plan de Pilotage de la Communauté Française dont nous parle la direction page suivante, on va encore mieux savoir où l'on va !



Un Plan de Pilotage pour le Lycée Martin V : mais pourquoi donc ?

Chers Parents, Chers élèves,

Vous avez probablement entendu parler du Plan de Pilotage du Lycée Martin V via une enquête à laquelle l'Association des Parents et le Pouvoir Organisateur vous ont proposé de répondre.

Le Plan de Pilotage est un outil de gestion que les établissements du Fondamental et du Secondaire de la Communauté Française (CF) doivent mettre en place dans le cadre du Pacte d'Excellence.

Au Lycée Martin V, tout comme dans l'Ecole Fondamentale Martin V, nous avons décidé de nous y atteler dès cette année : nous faisons partie de la première vague des écoles qui rédigent un Plan. Les autres établissements scolaires de la CF devront s'y investir dans les deux prochaines années.

Notre décision de construire ce Plan directement est le reflet de notre volonté d'en faire une opportunité pour mieux gérer le Lycée plutôt que de le voir comme une contrainte.

Pour arriver à notre fin, nous sommes en train de scanner les différentes réalités du Lycée pour prendre une photo de ce qui s'y fait, avant de déterminer des éléments à améliorer qui feront l'objet des actions du Plan.

Nous avons fait le choix de réaliser ce scan en écoutant tous les acteurs du Lycée Martin V : les membres du personnel, les élèves, les parents, les membres du Pouvoir Organisateur. L'enquête avec un questionnaire balayant les « champs » de l'école est un outil qui nous permettra de tenir compte de tous les points de vue.

D'ici le début de l'année civile 2019, nous allons rédiger le Plan de Pilotage qui définira les objectifs d'amélioration que nous nous emploierons d'atteindre durant les 6 prochaines années. Nous devons rendre des comptes à l'autorité publique sur la manière dont nous aurons pu les rencontrer.

L'écoute des acteurs d'une école demande une énorme énergie mais l'enjeu est essentiel : bien piloter pour bien accompagner nos jeunes.

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui consacrent du temps à nous aider à construire ce projet.

Gageons qu'ensemble nous ferons de ce Plan un outil efficace pour augmenter la qualité de notre enseignement et la pertinence de notre accompagnement éducatif.

Monique Bollen, Damien Dejemeppe, Bérengère Dromelet

Ensemble sauvons le monde !

Abakar, ce jeune garçon si touchant, si sensible, si vrai... Lisez ça et je suis sûre que quand vous entendrez le mot « migrant », vous ne l'interpréterez plus jamais de la même manière. Comme toutes les choses, en fait, lorsque votre point de vue change. Abakar, né le 25 avril 1998 en Érythrée, est venu chez nous pendant quelques mois, il nous a fait part de sa terrible histoire, la voici ...

Abakar, âgé de 4 ans, est dans l'obligation de quitter son pays en guerre, accompagné de ses parents, ils restent quelque temps au Soudan. Vers l'âge de 10 ans, il part seul en direction du Tchad si courageux et si jeune ; il doit se débrouiller pour se nourrir, s'abriter. Il continue son chemin jusqu'à la Lybie où il est contraint de faire des travaux horribles (exploitation). *Il n'a pas voulu trop nous en parler car pour lui ce n'est pas facile.* Une fois tout ça fini, il doit payer cher un « passeur » qui lui a garanti la sécurité à bord de sa barque. Il se retrouve entassé avec une cinquantaine de migrants, alors que la barque n'est pas faite pour de si « gros » transports. Durant la traversée de la Méditerranée, il voit des centaines de migrants se noyer (bébés, enfants, ados, adultes,..). *Il suffit de se mettre à sa place pour comprendre comment ces voyages qui ont couté la vie à des milliers de personnes sont durs mentalement et physiquement.* Même arrivé en Italie, le voyage n'est pas fini, on lui a encodé son empreinte digitale, et l'Italie devient alors son pays référent (base des données). De peur d'être renvoyé à la case départ, il doit être très prudent, et éviter la police. De l'Italie, il prend un train en direction de Calais où il y reste 9 mois pendant lesquels il apprend le français. *Une envie de réussir est une capacité que peu de monde possède.* A la fin de son séjour à Calais, il prend la direction de Bruxelles en train. Arrivé là-bas, la plateforme des réfugiés l'accueille à bras ouverts, il rencontre quelques amis. La plateforme le met en contact avec nous.

Voici le début d'une histoire touchante et inoubliable. Nous avons appris à nous connaître, à discuter, à se confier, et à s'apprécier. Au bout de plusieurs longues semaines, il est venu nous trouver, et nous a pris dans les bras, et nous a remerciés pour tout, et nous a dit que nous étions pour lui sa nouvelle famille. Quelques jours après, il nous contacte en nous disant qu'il est parvenu à son objectif : l'Angleterre.

Maintenant, nous sommes toujours en contact, il a demandé l'asile, et nous garderons à jamais cette rencontre dans nos cœurs. Nous espérons que grâce à ce message, vous serez nombreux à partager ce sentiment.

Qu'en ont pensé nos enfants ?

Tout a commencé un jour quand notre maman nous a raconté l'histoire d'un réfugié, nous avons tout de suite été touchées, surtout par le fait que ça peut arriver à tout âge. Alors, nous nous sommes dit : « C'est injuste ce qui leur arrive ! ». Quelques jours après, nous avons accueilli des réfugiés, nous ne pouvons pas dire que cela a été facile, nous ne savions pas trop à quoi nous attendre. Nous ne nous sentions pas trop à l'aise au début mais au fil du temps, nous nous sommes rendu compte que nous faisons quelque chose de bien pour nous, mais surtout pour eux, nous leur permettions de se loger, se laver, et de se nourrir gratuitement. C'est un plaisir de partager du temps avec eux, de parler de nos différences, de faire des jeux,... On voit dans leurs regards qu'ils sont heureux d'avoir partagé ces moments avec nous... C'est une aventure inoubliable !

Ensemble, changeons le monde...

Marine et Lison Schmitt, élèves en 2D et 1G, et leur maman

Echos des journées de retraite pour 3 classes de 5^{ème} du lycée

Voici déjà la cinquième année que M. Jean-Luc Vander Borghot organise des journées « Retraite » pour ses classes de 5^{ème} humanités du LMV au Centre Carpediem. Durant celles-ci, j'ai le plaisir d'animer des ateliers « Ressourcement » par groupe de demi-classe pendant que M. Vander Borghot prend en charge l'autre demi-classe.

Lors de ces journées, je sensibilise les élèves à la problématique du stress chronique et à l'importance de mettre en place de nouvelles attitudes (respiration en conscience, exercices de décharge des tensions physiques et psychiques,...) pour mieux se ressourcer au quotidien et équilibrer notre système nerveux.

L'intégration de ces outils permet de prévenir les conséquences physiques et psychiques liées au stress, indépendamment des circonstances extérieures sur lesquelles nous avons peu ou pas de prise.

Ces ateliers reçoivent chaque année un vif intérêt par l'ensemble des élèves. La majorité d'entre eux apprécie particulièrement les exercices de relaxation et de respiration. Ils découvrent que cette approche psychocorporelle leur permet de retrouver un calme intérieur bienfaisant et récupérateur.

Plusieurs élèves m'ont confié spontanément l'existence de problèmes de stress chez eux se manifestant notamment par de l'insomnie, de la fatigue chronique, des douleurs physiques ou encore des angoisses et de l'anxiété.

Ils étaient à la recherche de solutions et certains souhaitaient une suite à la journée reçue.

Je suis persuadée que l'enseignement de ces techniques de base pourrait éviter pas mal d'échecs voire de décrochages scolaires tout en apportant une meilleure gestion des émotions, le développement de la bienveillance et un mieux-être au quotidien. Différentes études l'ont d'ailleurs mis en évidence.

D'après une enquête menée par la mutuelle Solidaris en 2013 auprès de quelque 800 enseignants, parents et adolescents, 36 % des sondés âgés de 14 à 18 ans ressentent un stress scolaire élevé. La cause est nette : l'impératif de réussite souhaitée par les parents et les enseignants.

Source : <http://www.levif.be/actualite/sante/burn-out-pourquoi-de-plus-en-plus-d-enfants-craquent-aussi/article-normal-475093.html>

J'ajouterai que lors des journées « Retraite », les groupes dont on dit souvent qu'ils sont « plus remuants et dissipés en classe » sont particulièrement réceptifs et preneurs du contenu des ateliers « Ressourcement ».

Je remercie tout particulièrement M. Vander Borgh pour cette initiative salubre, ainsi que M. Dejemeppe pour sa confiance.

Françoise Thyron
Infirmière accompagnatrice en Santé Intégrale
Thérapeute en Shiatsu et Relaxothérapie®

Créons l'école de demain.

Mon livre vient de paraître avec ce titre évocateur, et le sous-titre « ***Stratégies pour une pédagogie bienveillante et citoyenne*** »...

L'école de demain : l'enjeu est bien là. Au-delà du pacte pour un enseignement d'excellence mais également grâce à cette réforme titanesque, la société civile est appelée à se mobiliser pour créer un nouveau modèle d'école adapté aux jeunes d'aujourd'hui pour les préparer au monde de demain. Mais quel sera-t-il ? Nous n'en savons rien. Là est d'ailleurs le pari que nous devons faire pour imaginer de quoi nos enfants vont avoir besoin pour leur avenir. Cependant, le professeur en anthropologie Olivier Servais voit dans l'avènement d'internet et dans d'autres signes, la présence d'une nouvelle ère historique. Nous sommes en train de vivre en live ce que nos ancêtres ont vécu quand ils sont passés de l'Antiquité au Moyen Âge. Le psychologue français Jean-Paul Gaillard dit d'ailleurs que nos enfants sont prêts pour ce passage car ce sont de véritables mutants.

Bienveillance : l'enjeu est bien là. La plupart d'entre nous avons essayé d'éduquer nos enfants dans la bienveillance, mot qui n'était pas à la mode à l'époque de nos parents. Pourtant, les pédiatres, comme Catherine Gueguen par exemple, montrent, grâce aux neurosciences, que le bébé humain et son cerveau se développent beaucoup mieux dans un bain de bienveillance.

Citoyenne : l'enjeu est là aussi. En vivant aussi nombreux sur une seule planète, nos enfants vont avoir besoin de compétences relationnelles, sociales et créatives pour inventer un monde où il fait bon vivre pour tous. Nous sommes tous sur le même bateau et il est question d'apprendre à coopérer et à s'entraider pour que notre bateau-Terre reste à flot. Une fois n'est pas coutume, je terminerai par le dernier mot : **Créons**. Il est question de faire tous équipe pour préparer l'avenir. Certains peuvent être paralysés par la peur de cet avenir qui les attend mais la peur est rarement bonne conseillère. Alors tâchons de nous mettre ensemble autour de la table pour créer une école dont nous soyons fiers.

Bénédicte Prévost, maman d'Arthur Jeanjean

<http://www.dominicains.tv/fr/revoir/210-communaute-numerique>



Un an à Montréal... (2/2)

Voici l'expérience de Louis JeanJean de l'autre côté de l'Atlantique.

(Dans l'édition précédente de Noël, nous avons pu recueillir les impressions de son frère Arthur.)

Louis était l'an passé dans une école de l'enseignement qualifiant en Belgique.



Nadia, logopède de l'école l'Escalpade et accompagnatrice de Louis en intégration dans l'enseignement ordinaire en Belgique, a accepté de l'interviewer pour écrire cet article. Comme elle avait l'occasion d'être au côté de Louis en atelier de boulangerie-pâtisserie, il nous a semblé qu'elle était la personne la plus à même de lui poser les bonnes questions et nous l'en remercions.

1. Quelles sont les différences majeures entre l'enseignement qualifiant en Belgique et l'enseignement professionnalisant ici à Montréal?

Au Québec, les élèves doivent tous suivre un cursus général jusqu'à la 4^{ème} année du secondaire, puis ils peuvent choisir de suivre une filière professionnelle qui dure de quelques mois à une grosse année à la fin de laquelle ils reçoivent un DEP (diplôme d'études professionnelles). Les adolescents sont mélangés avec des adultes qui sont en recherche d'un nouvel emploi ou veulent réorienter leur carrière.

Durant cette formation, j'ai eu un mois de cours théoriques sur l'hygiène, la santé, la sécurité et les matières premières et maintenant, je n'ai plus que des cours pratiques de pâtisserie. Je n'ai donc plus aucun cours théorique comme les maths, le néerlandais, etc.

2. Quels en sont les avantages? Et les inconvénients?

Les avantages: le groupe est plus mature. Il y a moins de gamineries entre les élèves, moins de disputes et de gêne.

Et puis je n'ai pas de devoir et donc je peux me reposer après 15.00 car les journées sont très fatigantes. Tout mon cerveau est consacré à ma passion et je n'ai plus d'autres stress scolaires. De plus, tous les jours, je m'exerce et donc j'acquiers des automatismes

Les inconvénients: il y a très peu d'adolescents et donc moins de copains. Les adultes ont du mal à se remettre en question; ils font comme s'ils savaient toujours tout et se braquent quand ils n'arrivent pas à faire quelque chose.

D'autres inconvénients ? Je n'en vois pas pour le moment. Je trouve que j'ai acquis assez de culture générale auparavant.

3. Raconte-nous une journée de travail.

On travaille par groupe de 4. Par groupe, on a une table de travail, une plaque de cuisson, un évier, un micro-ondes, des robots, des balances, des rouleaux et tout le matériel dont on a besoin.

On écrit d'abord la recette et le prof nous fait une démonstration si c'est tout à fait nouveau ou on doit faire nous-mêmes notre plan de travail.

On peut en fonction des recettes travailler seul (ex. pâte feuilletée, écriture en cornet...), par deux (ex. crème d'amandes, meringue italienne, crème pâtissière...) ou par quatre (ex. grosse quantité pour faire des biscuits, projet d'un grand gâteau...).

Puis on met dans le four commun pour toute la classe.

4. En quoi le système d'évaluation diffère de ce que tu as connu en Belgique?

Ici, il faut acquérir toutes les compétences et aucun échec n'est permis. Par exemple, pour le cours d'hygiène, il faut avoir 80% pour qu'on considère que c'est réussi. Tu peux passer l'examen plusieurs fois jusqu'au moment où tu as réussi.

5. En quoi l'école de Montréal met en place des dispositions pour contrer ta dyspraxie ¹?

Pour les examens théoriques, j'ai droit à plus de temps (c'était parfois le cas dans certaines écoles en Belgique mais pas dans toutes). Je suis isolé des autres et je les passe près du travailleur social (=assistant social), ce qui me permet d'être plus concentré. Il me lit les questions.

Ce qui diffère, c'est surtout la mentalité. Les profs sont plus à l'écoute, ils observent tes difficultés et adaptent l'environnement pour que cela fonctionne. Si tu es un peu plus lent, tu as le temps de refaire le lendemain, ce que tu n'as pas eu le temps de faire la veille. Si tu es plus rapide, on te donne autre chose à faire ou on te donne des petits boulots (rangement, coaching d'un élève d'un jour (ce sont des élèves du secondaire qui viennent voir comment se passent les cours pour faire leur choix d'études)...))

6. Dans les différentes classes que tu as fréquentées, quelles ont été les personnes qui t'ont le plus aidé ? Pourquoi ou comment?

En Belgique, mon accompagnatrice d'intégration m'a aidé à ne pas craquer et à ne pas me démotiver.

Au Québec, le travailleur social m'a beaucoup aidé lors des passations d'examens théoriques. Ma collègue Katherine qui a 22 ans m'aide à m'organiser ; on s'encourage mutuellement, on se critique, on se félicite, etc.

7. Si tu devais citer une situation scolaire dans laquelle tu t'es senti particulièrement à l'aise et confiant, laquelle serait-ce?

En fait à Montréal, je suis tous les jours content d'aller à l'école. Je n'ai jamais la boule au ventre. Je suis motivé par ce que je vais apprendre. Je me sens super bien tout le temps. A chaque fin de journée, je suis

¹ Ndlr : Dyspraxie = difficulté à élaborer et automatiser les gestes quotidiens

fier de mes réalisations (ce qui correspond plus ou moins à 1 ou 2 produits par jour qui sont vendus dans le magasin).

8. Penses-tu que ta présence dans une classe ou école a pu apporter quelque chose aux élèves ou aux professeurs que tu as rencontrés? Si oui, quoi?

Oui. Ici j'ai apporté des propositions culinaires de Belgique comme par exemple les avisances de Namur. Ils ne savaient pas ce que c'était et le prof a proposé qu'on apprenne à en faire.

Certains, en Belgique, me disent que je leur manque. J'imagine donc que je leur apportais quelque chose.

Avant de vous quitter, j'ai une petite demande à vous faire. Depuis des années, je rêvais d'ouvrir ma chaîne YouTube. Pour fêter mes 18 ans, ma famille m'a proposé de m'aider à me lancer. Je suis en train de faire les premiers enregistrements. Elle aura comme thème la pâtisserie et s'appelle Louis' Time. Si vous pouviez vous abonner dès à présent, cela me ferait un immense plaisir et m'encouragerait à persévérer dans ce sens.

Voici le lien: <https://www.youtube.com/channel/UCZHK0-Z6h2TJfJXdUi873iw> (ndlr : disponible via le Martin Neuf en ligne sur le site de l'AP)

Merci beaucoup

Louis

Extraits de l'interview. Vous pouvez en découvrir l'intégralité sur le site <http://www.cabaneauCanada.be/2017/11/06/de-lenseignement-qualifiant-belge-au-diplome-professionnel-a-montreal/>

Bénédicte Prévost

Annonce : à tous ceux qui ont contribué au projet Masoa à Madagascar

Merci - Merci - Merci !



**Je vous ai ramené du soleil et quelques
boissons et snacks typiques de Mada.
Je vous invite à une petite dégustation**

le Vendredi 6 juillet
à partir de 18heures à
Avenue Provinciale 120
Céroux-Mousty - Ottignies

Mirana

Réponse souhaitée avant le 1er juillet SVP. Mirana RABARI 0492/645 355

Rhétos 2017-2018

Abdallah Söraya, Alarcon Zavala Michaël, Albrecht Yu jin, Alvarado Mendoza Andres, Alvarado Mendoza Arthur, Aouattah Hubert, Baffrey Sébastien, Balaz Norona Sandy, Bamba Makona Bénédicte, Beaudelot Kélian, Belleflamme Maugan, Berberof Pauline, Boborodea Alexandru Tudor, Bolognese Gloria, Boon Clara, Borrey Pierric, Boulanger-Carpiaux Arthur, Braem Zoé, Broers Nicolas, Brouwers Amaury, Broze Jean, Brunori Sarah, Cauwel Lucas, Chuitar de Callataÿ Marwane, Clavie Laurane, Clavie Manon, Cloquet Sébastien, Commerman Justine, Cordier Loïc, Cornil Juliette, Coulée Noé, Danzin Loïc, David Jeanne, De Clercq Eloi, De Cooman Clément, Deffès Laurent, Defoin Louise, de Foy Marie-Alix, Degros Juliette, Dehenain Robin, Dekeyser Paul, Delaisse Alice, Delaisse Grégoire, Delécaut Maïlys, De Leener Romane, Deleuze Louise, Delforge Tanguy, Delvaulx Camille, Delvaux Pauline, De May François, De Mesmaeker Lou, de Moreau d'Andoy Sophie, de Mûelenaere Marie, De Pooter Julie, Deppe Louis, Dequenne Noah, De Roover Caroline, Descamps Louison, de Schaetzen Matthieu, de Suray Philippine, Devis Stefano, de Visscher Clémence, de Voghel Valentine, de Wergifosse Pierrot, de Wilde d'Estmael Nicodème, D'Heur Coline, Dieu Marie-Jeanne, Di Pierro Elise, Dispa Aurélie, Dopchie Félix, Dory Buddy, Dresse Pauline, Dubois Ulysse, Dumont Zoé, Dumortier Matéo, Dupont Alice, Dupont Doria, Dupont Victor, Dushime Orso-Florian, Eliseeva Diana, El Kadiri Azzedine, Embeyegue Beninguisse Danielle-Laure, Engels Lucas, Etienne Lorine, Faticati Nina, Feza Sabina, Flameng Louis, Foncea Victoria, Fontaine Louise, Franck Léa, Frutsaert Adrien, Gay Esther, Georis Lison, Ghislain Cécile, Ghribe Céline, Girihirwe Adeline, Gjergja Martin, Godart Emilie, Golenvaux Arthur, Goovaerts Chloé, Graas Bastien, Grevesse Nicolas, Grilo de Souza Lucas, Guyot Joséphine, Hadjili Mayssem, Hainz Viktoria, Hauglustaine Mattéo, Herinckx Anaëlle, Hermand Samuel, Heymans Julien, Houssoy Arthur, Indriets Nicolas, Janssens de Bisthoven Eugénie, Jeannée Maëlle, Josse Roxane, Julian Alba, Kazatsa Emeric, Kerres Louise, Kiss Lorenzo, Kolai Razine, Kuo Yu-Chen, Lafontaine Lisa, Laga Diego, Lambert Gladys, Lambilotte Guillaume, Lantrade Fanny, Laureys Rosalie, Lefèvre Bertrand, Lemaire Arnaud, Lemajeur Victor, Lemans Marine, Lemoine Amélie, Lemort Bastien, Lepers Thiméon, Leskens Kelian, Lévêque Alix, Levi Maëlle, Maceke Jennifer, Macq Arthur, Magnette Victoria, Majerus Apolline, Mandan Eduard, Manil Eva, Mareschal Merlin, Marez Luna, Masquelier Elisa, Meekers Henry, Mertens de Wilmars Maïté, Meulders Ysaline, Michel Martin, Moens Gabrielle, Mouthuy Adélaïde, Moyaux Marie, Muganza Rwema-Kevin, Murawski Przemyslaw, Ngango Jennifer, Noël Loïc, Noël Mélanie, Ntagoma Musimwa Michelle, Nudel Leah, Orban de Xivry Harold, Outmani Omar, Owsianik Natalia, Pardo Victor, Parillo De Four Kurt Alexander, Pauwels Chloé, Pierard Delphine, Pierard Manon, Pierard Tatiana, Pinte Mathilde, Piret Joachim, Pirotte Gilles, Platteborze Virginie, Poppe Maxine, Radelet Sacha, Rahamefy Haga, Renaux Adrien, Renier Charlie, Ricchiuto Eloïse, Rochat Zoé, Roelandts Manon, Roland Lucie, Rolin Céline, Rosano Noé, Rousseau Valentine, Rummens Youri, Sailleze Romane, Sauvage Valentine, Savary- - Kerneïs Gauwain, Schmidt Célestine, Servais Martin, Silva Sarah, Slos Victoria, Smets Sophie, Squilbin Antoine, Théry Charlotte, Thils Camilo, Thomas Louna, Toussaint Louis, Trân Kylian, Trifiro Nordin, Trigalet Gauthier, Trombello Margaux, Tydgat Brice, Van Bever Louis, van Cutsem Dorsan, Vanden Berghe Guilhem, Vanderaa Mathilde, Vander Oost Kylian, Van Dessel Daphné, Vandevelde Camille, Van Dieren Erika, Van Duyse Sacha, Van Eetvelt Mattias, Vaneghem Clotilde, Van Erkel Antoine, Van Essche Lara, Van Lancker Justine, van Oldeneel tot Oldenzeel Victor, van Tichelen Baptiste, van Weddingen Juliette, Verlaine Alexandre, Verlaine Pauline, Vermeulen Marion, Victor Alexis, Vogel Manon, Vohy Eliot, Vrancken Pauline, Vray Jessie, Wallyn Oscar, Waterloo Jade, Wiaux Bastien.



Lycée Martin V 2017-2018

INFOS DIVERSES

Procure : L'achat des livres d'occasion sera possible le jeudi 28/6 de 14 à 16h, et le mercredi 5/9 de 13 à 15h30 au Biéreau (bureau A021).

L'achat des manuels neufs « pour tous » s'effectue du 29/6 au 11/7 (ainsi que les locations pour les 1ères et 2èmes années), puis pour les manuels « selon le professeur » du 4/9 au 7/9, toujours via **IT School**, la plateforme numérique qui intègre les communications et paiements de manière personnalisée et sécurisée. Voir les détails sur notre site.

Toujours sur le site de l'AP : la **boîte à outils de la cellule PEBS** (Parents d'élèves à Besoins Spécifiques), une collection de documents utiles.

Pour rappel, l'AP veut aussi promouvoir le **covoiturage**, grâce à une carte interactive. Le lien qui y mène est disponible sur demande (envoyez-nous un mail) ; vous le recevrez également en début d'année prochaine via le Lycée.

Votre éditeur vous tire son chapeau, et vous souhaite le meilleur !

EPHEMERIDES DE L'ANNEE 2018-2019

Mardi 4 septembre	Rentrée pour tous les élèves
Jeudi 6 septembre	18h30 à 21h : Réunion d'accueil des parents des premières avec les titulaires
Lundi 24 septembre	Réunion de l'AP à 20h15 (Bruyères)
Jeudi 11 octobre	Souper des parents de 1ères
Mardi 13 novembre	Souper des parents des 2 et 3èmes
Jeudi 7 février 2019	Souper des parents des 4, 5 et 6èmes

(Ephémérides complètes à la rentrée sur www.lmv.ucl.ac.be/SITE_LMV_REN/)



Consultez le site de l'AP

www.aplyceemartinv.be

Ecrivez-nous :

ap.lyceemartinv@gmail.com

Parents, élèves, enseignants, si vous avez envie de partager vos opinions, témoignages, coups de cœur ou coups de gueule, venez en parler aux réunions, et/ou envoyez-nous vos écrits !